



UN MUSÉE, UNE FAMILLE

Les dix premières années 1993-2003

L'histoire du musée de l'éventail, c'est aussi l'histoire de la famille Hoguet, installée à Sainte Geneviève dans l'Oise, département qui abritait au 19^{ème} siècle bon nombre de tabletiers.

Cette tradition familiale remonte à Joseph, l'arrière grand père d'Anne Hoguet,, dernière représentante de la lignée. Joseph créa l'atelier en 1872, lui succédèrent son fils Marius et son petit-fils Hervé.

Baignée dans cette atmosphère, Anne Hoguet débuta sa carrière d'éventailiste lorsque son père racheta en 1960 à Mr Norry le fonds Ernest Kees installé 2 boulevard de Strasbourg à Paris. Mr Kees avait fondé cette prestigieuse maison en 1805. Un de ses successeurs, M. Lepault de Berghe, natif de Sainte Geneviève, y avait installé en 1893 l'une des plus belles salles d'exposition et de vente d'éventails de Paris. Le mobilier de cette salle vient d'être classé aux Monuments Historiques.

Hervé ne souhaitant pas quitter son atelier de l'Oise, installa deux de ses filles, Anne et Armelle, à Paris et continua son métier avec l'un de ses fils, Joël. En 1974, Armelle quitta l'atelier et Anne resta seule.

Menacé de disparition par un réaménagement immobilier, il devint urgent de sauver ce lieu unique.

Un ami, Pascal Payen Appenzeller eut l'idée de s'adresser à la Mairie de Paris pour qu'elle finance la création d'un musée municipal. La Mairie de Paris conseilla la fondation d'un musée privé en association.

Parallèlement, une démarche fut entreprise pour faire classer monument historique le salon d'exposition installé en 1893 par Lepault de Berghe successeur d'Ernest Kees fondateur de la maison.

Un petit groupe d'amis d'Anne Hoguet, amoureux de l'éventail, décidèrent de suivre le conseil de la Mairie de Paris. Après quelques recherches, réunions et discussions, l'association vit le jour. Restait à lui trouver un nom. Ce fut le « remue-méninges » chez les membres fondateurs et l'idée jaillit : si l'on associait les initiales du nom Hoguet à celles du musée : AHME : Atelier Hoguet Musée de l'Éventail.

Comment donner une âme à ce projet somme toute un peu fou ! Le premier bureau fut constitué avec un certain nombre de bénévoles. Anne Hoguet en fut naturellement la présidente, Pascal Payen Appenzeller, le vice-président, Jean Philippe Magnon, le trésorier.

Les débuts furent un peu difficiles : tout était à faire, l'inventaire des pièces, la disposition des éventails pour leur mise en valeur, le choix des matériels de travail à exposer pour une compréhension du métier, sans compter la fabrication des cartes postales, dossiers de presse, historiques etc... et surtout l'aspect administratif !

Mais l'enthousiasme soutint le projet l'inauguration du musée eut lieu le 15 Octobre 1993 en présence de la famille Hoguet, des membres de l'association et de nombreux invités.

Bien que très fatigué, Hervé Hoguet qui avait souhaité être présent, ne cacha pas son émotion.

L'ouverture du musée permit au public de découvrir ce lieu magique , d'admirer la salle d'exposition et de s'émerveiller devant les éventails anciens ou contemporains. Il fut aussi touché par les efforts déployés pour faire revivre ce métier oublié.

Le musée fut ouvert, dans un premier temps, le mardi après-midi, pour profiter de la fermeture des musées nationaux.

A cette époque, les visiteurs entraient par la porte centrale qui s'ouvre sur une petite pièce aujourd'hui transformée en bureau. Là, ils pouvaient également acheter les cartes postales, les livres ou les éventails de leur choix. Mais du fait de son exigüité, on se bousculait ! Il fallait rivaliser d'ingéniosité pour satisfaire la clientèle qui parfois désirait également se renseigner sur des réparations !

Les bénévoles gardent encore la nostalgie de cette époque un peu « pionnière »

Ainsi, nourrie par les encouragements des visiteurs, la vie du musée s'organisa.

D'Octobre 1993 à Octobre 1998, un certain nombre d'expositions furent organisées au Musée ainsi qu'à l'extérieur. A l'époque, il ne comportait que la pièce principale d'exposition des éventails et une seconde pièce dans laquelle divers outils et matériels permettaient d'expliquer la technique de fabrication de la monture.

La première exposition de Laure Vernier, en Mars 1994, fut consacrée aux « Eventails de Hue ».

En Janvier 1995, Paule Garrigue nous montra « les Cirques en éventail ». En Mai 1996, Claude Gerard et Jacqueline Règnier présentèrent le « Printemps en éventails ».

Anne Hoguet continua ses réparations et fabrications, aussi lui était-il souvent difficile de concilier ses activités d'éventailiste et celle de « guide » du musée.

De jeunes stagiaires vinrent l'aider et apprendre le métier. En Décembre 1996, Sylvie Bonivard et Ilda Fernandès exposèrent leurs créations. Puis, ce fut au tour d'une autre artiste, Solange Gallazzo de présenter son travail « Eventails feuilles de lotus en Mai 1997. En Mai 1998, Thierry Arnault nous raconta « les contes de l'éventail ».

Entre-temps, le musée participa aux Journées du Patrimoine qui permirent l'ouverture le week-end. Ainsi, les personnes qui ne pouvaient le visiter le mardi profitèrent enfin de ces lieux.

Dans le même esprit furent organisées quelques journées « portes ouvertes » les week-ends. Nous décidâmes alors, grâce à de nouveaux bénévoles d'ouvrir le musée au public, trois après-midi par semaine : les lundi, mardi et mercredi.

Le 15 Octobre 1998, le musée fêta ses 5 ans ! A cette occasion fut inaugurée une seconde pièce afin d'expliquer aux visiteurs la technique de fabrication de la feuille d'éventail. Un stagiaire Frédérick Gay créa pour la circonstance un éventail dont la feuille représente notre musée. De plus, il modifia le logo pour le rendre plus moderne.

L'ouverture de cette seconde pièce donna au musée un nouveau souffle en contribuant à faciliter la compréhension du métier aux visiteurs.

En 1999, nouvelle transformation des lieux, la « boutique » est ouverte dans une troisième pièce. Désormais, l'arrivée des visiteurs s'opère par la boutique. Grâce à elle, le travail des bénévoles à l'accueil est facilité. Quant aux visiteurs, ils peuvent flâner tout à leur aise, réfléchir tranquillement à leurs achats ou se renseigner sur d'éventuelles réparations.

D'autant plus que les expositions se succèdent : en Octobre 1999, Arlette Martin présente « Bois d'éventail » puis en avril 2000 Yvonne Sassinot de Nesle présente ses « ailes de soie, oiseaux masqués ».

Beaucoup de visiteurs étaient, par ailleurs, étonnés de ne pas trouver d'ouvrages consacrés au musée, son budget, hélas, ne le permettant pas. Un jour, cependant, un Représentant des Editions Parengon, vint visiter le musée cherchant un nouveau thème pour sa série « objets de désirs ». L'éventail lui parut un excellent sujet.

Un superbe ouvrage va ainsi naître du fruit des textes de Pascal Payen Appenzeller illustrés par de nombreuses photos de la collection. Intitulé simplement « Eventails », cet ouvrage présente enfin les trésors du musée. Il fut dédicacé en Juin 2001 par Pascal et Anne.

Les expositions continuent : en Octobre 2001 « l'Art dans l'Eventail » avec l'espace art Vénézuéla puis en Février 2002 « l'Eventail et l'Asie » en collaboration avec la galerie « Terre de Chine ».

De Mai à Octobre 2002, deux jeunes passionnées de l'éventail Ilda Marinho et Sylvie Macaux présentent leurs œuvres. A la fin de l'année 2002, la « dentelle et l'éventail au fil du temps » contraste avec les éventails de sculptures métalliques d'un artiste béninois.

Puis, de Mai à Juillet 2003, trois jeunes talents Frédérick Gay, Sylvain Leguen et Manuel Rodriguez nous offrent « l'éventail entre accessoires et objets d'art ».

Est-ce par hasard, si tous ces artistes qui ont exposé ici ont conservé des liens avec le musée et viennent régulièrement assister aux expositions qui sont présentées. Quant aux stagiaires, formés à l'atelier : aucun n'a totalement abandonné l'activité ; certains en ont même fait leur métier.

Des enfants également s'intéressent aux éventails. Après avoir visité le musée dans le cadre de leur scolarité, ils s'initient à la fabrication des éventails. Espérons que de ces visites naîtront des vocations.

Quant aux adultes, ils sollicitent souvent Anne Hoguet pour effectuer des stages. Malheureusement sa charge de travail ne lui permet pas de répondre favorablement à leur demande.

Il est certain que la création d'un musée a modifié l'image de l'éventail aux yeux du public. D'objet jugé un peu désuet et inutile, il est devenu objet d'art, fruit d'une tradition à conserver.

En 1994, l'atelier de Sainte-Geneviève cessa son activité. En 1996, Hervé Hoguet disparaît.

Anne Hoguet a repris le flambeau. Elle est entourée d'une équipe d'amis et de bénévoles qui, depuis 1993 lui apportent leur concours selon leur compétence.